Extrait du Bulletin : Le colonel Gasser

Category: Archives du site
29 octobre 2021

in Memoriam par le Colonel REMY

– Quel superbe cuirassier il eût fait ! m'écriai-je devant mon ami Marcel Wiriath qui venait de me présenter au Colonel Roger Gasser auquel le liait une profonde affection.

– « Il le fut », me répondit-il.

Je me sentis sur-le-champ attiré par l'impression d'absolue droiture qui se dégageait de cet homme dont la taille me parut approcher de celle du Général de Gaulle. Informé de ma réflexion, il vint vers moi et sourit en disant :« J'ajouterai que les circonstances ont fait que nous sommes devenus quelque peu collègues.

Venez me voir ; on échangera des souvenirs… ».

Je notai son adresse : …, Square de La Tour Maubourg.

– C'est une impasse qui donne sur le 143 de la rue de Grenelle », m'expliquat-il. « S'il vous advient de m'écrire, ne faites pas comme ces ignares qui écrivent « La Tour » en un mot et l'affublent d'un trait d'union pour accoupler Maubourg à ce nom illustre ; sinon votre pli vous sera retourné. Le 8 est tout au fond, sur la droite. J'habite au rez-de-chaussée, au-dessous de l'étage où résidait avec son épouse le Maréchal Pétain, en deux appartements séparés. La Maréchale est toujours dans le sien, servie avec un dévouement admirable par une vieille Rivesaltaise plus âgée qu'elle et toute percluse de rhumatismes, ce qui n'empêche pas les deux femmes de se chamailler. « Hé ! répète la Rivesaltaise, vous me cassez les pieds avec votre maréchal ! Il n'y a qu'un vrai Maréchal de France, et c'est le Maréchal Joffre !».

« Vacant pour les raisons que vous connaissez, l'appartement du Maréchal Pétain n'est pas demeuré longtemps inoccupé : accourant d'Alger pour se voir confier le ministère de l'Éducation Nationale au mois de septembre 1944, M. René Capitant vint s'y installer dans des meubles qui n'étaient pas les siens ! ».

En écoutant Roger Gasser, je me disais qu'il n'avait pas seulement la taille pour trait commun avec le Général de Gaulle. Ce dernier n'eût pas désavoué la série de flèches qui venaient d'être décochées à bout portant. Mais je gardai cette opinion pour moi : trois ans à peine s'étaient écoulés depuis que, faisant l'objet de poursuites intentées par la Haute Cour de Justice pour «

atteinte à la sûreté de l'État », le Général Weygand en avait été relevé pour « faits de résistance ».

Tandis que j'écris, j'ai sous les yeux une photographie qui représente celui dont Foch disait : « Si la France est en danger, appelez Weygand ! »… conseil qui fut retenu au mois de mai 1940 par M. Paul Reynaud, président d'un gouvernement aux abois. « Rappelé au service » l'année précédente par M. Daladier, le Commandant en chef du Théâtre d'opérations en Méditerranée orientale effectue à Beyrouth sa promenade matinale sur la route de la Corniche aux côtés de son chef de Cabinet, le Colonel Gasser qui le domine de toute la largeur de ses épaules. Leurs relations datent de loin.

C'est en 1917 que Roger Gasser fit son entrée à Saint-Cyr, dans la promotion « Sainte-Odile – La Fayette ». Deux ans plus tôt, son père — dont le jeune Maxime Weygand fut l'élève à Saumur – avait été tué au front.

A Saint-Cyr, il aura pour camarades de promotion Henri de Bournazel (le légendaire héros du Maroc) et le futur Général Salan.

Nommé aspirant au bout de quatre mois d'instruction, il partit en première ligne et sa conduite au feu lui valut une citation à l'ordre de l'Armée. « C'est là que je me liai d'amitié avec le futur Général Navarre, saint-cyrien lui aussi de la promotion précédant la mienne,…